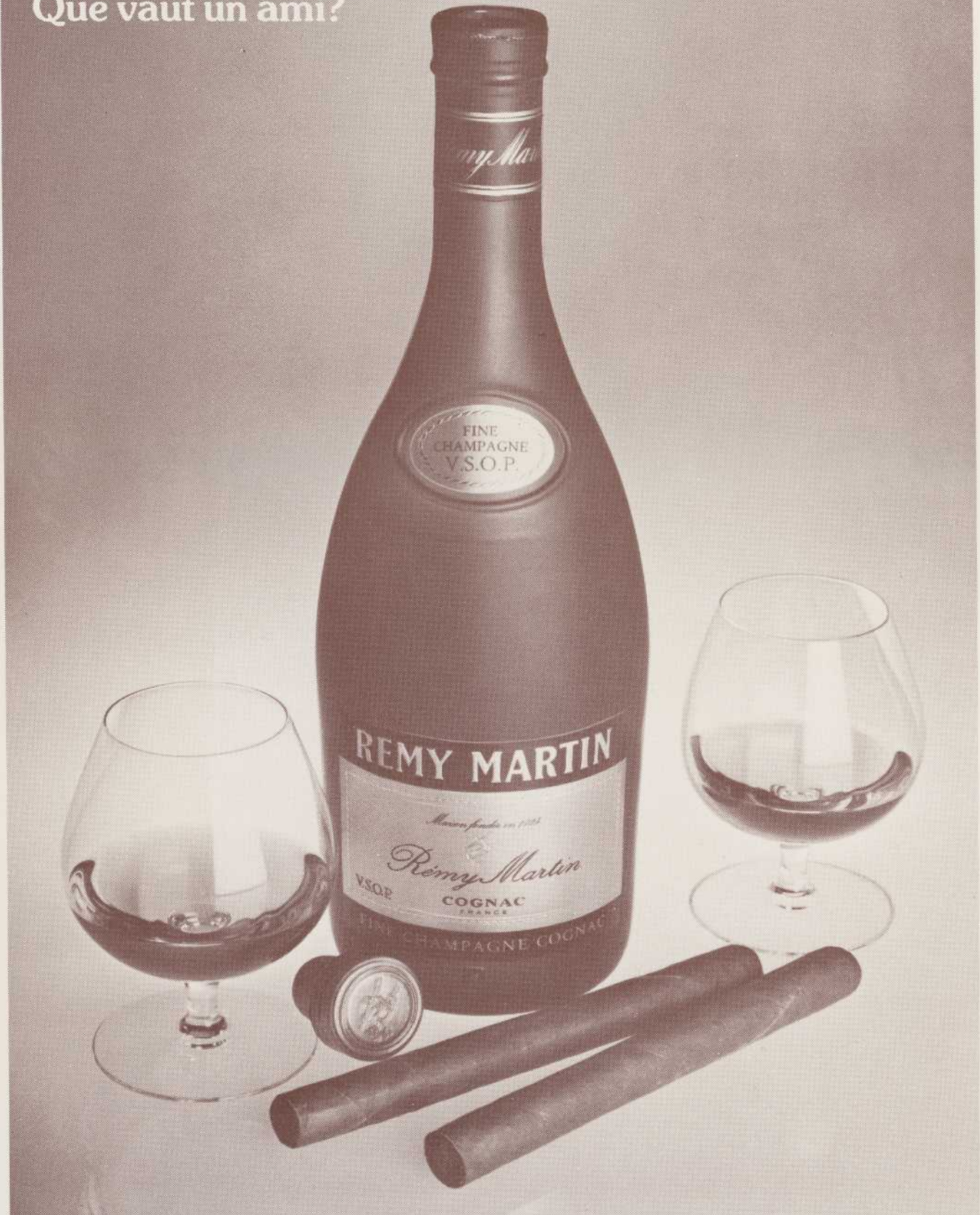


LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS PRESENTE

# LA TOUR EIFFEL QUI TUE



Rémy Martin est plus cher qu'un simple cognac.  
Que vaut un ami?



Rémy Martin Fine Champagne Cognac

le théâtre de quat'sous

présente



affiche conçue  
et réalisée par  
Claude Jasmin  
«La Tour Eiffel  
qui tue» 1957

## ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

« ... Buissonneau décide de monter ce canular surréalisant du journaliste Guillaume Hanoteau, LA TOUR EIFFEL QUI TUE. Il faudra organiser plusieurs représentations au Gesu, puis au Théâtre de verdure du Parc Lafontaine. Le spectacle gagne tous les trophées du Festival d'Art Dramatique à Montréal et en finale dans l'Ouest ... »

1963, Claude Jasmin LE MAGAZINE MACLEAN

# ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

1955  
« ORION LE TUEUR »  
de Maurice Fombeurre et Jean-Pierre Grenier

1956  
reprise « ORION LE TUEUR »

1956  
« LA TOUR EIFFEL QUI TUE »  
de Guillaume Hanoteau

1957  
reprise « LA TOUR EIFFEL QUI TUE »

1958  
« LES OISEAUX DE LUNE »  
de Marcel Aymé

1959  
« LA BANDE À BONNOT »  
d'Henri François Ré

1960  
« LES TROIS CHAPEAUX CLAQUE »  
de Miguel Mihura

1960  
« LE MANTEAU DE GALILÉE »  
de Paul Buissonneau

1964  
reprise « LE MANTEAU DE GALILÉE »

1965  
« LE CIRQUE AUX ILLUSIONS »  
de René Aubert

1965  
« LA JUMENT DU ROI »  
de Jean Canole

1965  
« LA FLORENTINE »  
de Jean Canole

1966  
« CIEL DE LIT »  
de Jean Hartog

1966  
« LA GRANDE ROUE »  
de Guillaume Hanoteau

1966  
« LOVE »  
de Murray Schisgall

1967  
« LE KNACK »  
d'Ann Jellicoe

1967  
« LA PROMENADE DU DIMANCHE »  
de Georges Michel

1968  
« UN GOUT DE MIEL »  
de Schelag Delaney

1968  
« OSSTIDSHOW »  
création collective avec collaboration de Claude Péloquin

1968  
« L'ALPHONSE FAITE À MARIE »  
de Jean Lepage

1968  
« LES SOLDATS DE PLOMB SE DÉCHI-  
RAIENT AU FER ROUGE »  
de Jean-Pierre Bergeron

1968  
« FESTIVAL DU JEUNE THÉÂTRE »  
« L'Arlequin muet »  
« Le Tableau »  
« Laila »  
« Les bergers »  
« Le Roi se meurt »

1968  
reprise « OSSTIDCHO »

1968  
« LES DACTYLOS ET LE TIGRE »  
de Murray Schisgall

1968  
« PEUPLE À GENOUX »  
création collective

1969  
« VIVE L'EMPEREUR »  
de Jean Morin

1969  
« EN PIÈCES DÉTACHÉES »  
de Michel Tremblay

1969  
« POT T.V. »  
création collective

1969  
« MOI MA MOMAN M'AIME »  
création collective

1969  
« À COEUR OUVERT »  
de Robert Gurik

1969  
« GEORGES ET MARGARET »  
de Marc Gilbert Sauvageon

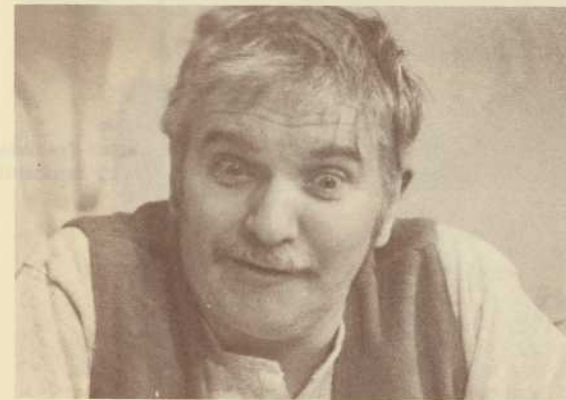
1969  
« AIMONS-NOUS LES UNS LES AU-  
TRES »  
de Michel Conte

1970  
« T'ES PAS TANNÉE JEANNE D'ARC »  
création du Grand Cirque Ordinaire

1970  
« LA DUCHESSE DE LANGEAIS »  
de Michel Tremblay  
« BIEN À MOI MARQUISE »  
de Marie Savard

1970  
« AUX YEUX DES HOMMES »  
de John Herbert

1970  
« OHÉ TOI QUI LOUCHES FAIS-MOI  
PEUR »  
de Yves Sauvageon, Jean V. Dufresne,  
Jean-Pierre Ménard et l'équipe



1970  
« L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR  
LES VIEUX-GARÇONS »  
de Paul Zindel

1970  
« N'ÉCRIVEZ JAMAIS AU FACTEUR »  
« LE DIABLE EN ÉTÉ »  
de Michel Faure

1971  
reprise « L'EFFET DES RAYONS GAMMA  
SUR LES VIEUX-GARÇONS »  
de Paul Zindel

1971  
« QUE CE QU'CA VEUT DIRE BOU-  
BOU ? »  
de Robert Gauthier

1971  
« À TOI POUR TOUJOURS TA MARIE-  
LOU »  
de Michel Tremblay

1971  
« LES BALANÇOIRES »  
de Jean O'Neil

1971  
« CHÈRE JANET ROSENBERG, CHER  
MONSIEUR KOONING »  
de Stanley Eveling

1972  
« LE PAYS DU DRAGON »  
de Tennessee Williams

1972  
« SOLANGE » et « GOGLU »  
de Jean Barbeau

1972  
« TOI ET TES NUAGES »  
d'Eric Wetsphal

1972  
« BOOM ! »  
reprise du spectacle des finissants de l'É-  
cole Nationale

1972  
« LE LOCATAIRE »  
de Joe Orton

1972  
« AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE »  
de Serge Sirois

1973  
« NEXT » et « LE RETOUR DU GUER-  
RIER »  
de Terence McNally

1973  
« LE CHINOIS »  
de Michel Faure

1973  
« HOSANNA »  
de Michel Tremblay

1973  
« SUR LE MATELAS »  
de Michel Garneau

1973  
« LA CÉLESTE GRETA »  
de Renald Tremblay

1974  
« ADAPTATION »  
d'Elaine May

1974  
« L'AIDE-MÉMOIRE »  
de Jean-Claude Carrière

1974  
« ANDROMAQUE »  
de Racine

1974  
« AND NOW LADIES AND GENTLEMAN »  
de Reynald Bouchard

1974  
« LE SAUTEUR DE BEAUCANTON »  
de Claude Roussin

1974  
« QUATRE À QUATRE »  
de Michel Garneau

1975  
« COLETTE ET PÉRUSSE »  
de Robert Clain

1975  
« HAREM QUI RIT »  
de Ferhan Sensoy & Nazim Hikmet

1975  
« LA TRAGÉDIE AMÉRICAINE DE L'EN-  
FANT PRODIGE »  
création collective du Grand Cirque Ordi-  
naire

1975  
« LA GRANDE ENVOLLÉE »  
de René Marcotte

1975  
« LE PREMIER »  
d'Israel Horovitz

1975  
« ORION LE TUEUR »  
de Maurice Fombeurre

1975  
« LE BONHOMME 7 HEURES »  
de Michel Garneau

1975  
« TITACO BINGO »  
création collective des Chou-Clac

1976  
« JEUDI SOIR EN PLEINE FACE »  
de Michel Beaulieu

1976  
« TOUT CHAUD »  
de François Guy et Bondfield Marcoux

1976  
« SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER »  
de Tennessee Williams



Photo  
Michel Tremblay  
André Brassard

### MICHEL TREMBLAY et LA TOUR EIFFEL...

Ma cousine Hélène, vous savez bien, Hélène, celle d'« En pièces détachées », ma cousine Hélène que j'ai tant aimée et qui traverse ma vie comme une douleur qu'on comprend parfaitement, dont on connaît les origines et dont on devine l'aboutissement fatal mais pour laquelle on ne peut rien parce qu'elle est une douleur consciente et consentante, ma cousine Hélène était revenue du travail ce vendredi-là avec, comme toujours, un ou deux disques neufs sous le bras mais je devinais au fond de ses yeux comme le reflet caché pour tous mais pour moi évident d'une chose grande et belle qu'on pourrait peut-être appeler bonheur. Elle m'avait pris dans ses bras et m'avait dit : « J'tais supposée de te garder, à soir, mais j'peux pas, j'sors avec Henri. Si j'te donne une piasse, peux-tu aller passer deux ou trois heures tu-seul au parc Lafontaine pour me rendre service ? » « une piasse ? Mon Dieu, veux-tu que j'alle plus loin ? » « non, non, là, au moins, j'sais que t'es t'en sécurité ! » J'étais donc parti de la maison avec ma piasse au fond de ma poche et des projets de crème glacée au fond de la tête. Mais arrivé au parc Lafontaine, au lieu de dépenser mon argent tout de suite, j'avais décidé de me promener, de retarder un peu mon plaisir, de tourner autour du pot avant de me lancer dans le restaurant la piasse à la main et le cœur battant. À côté du fameux restaurant on venait d'inaugurer un théâtre en plein air... J'avais vu beaucoup de pièces à la télévision à cette époque mais jamais « en personne ».

Tout en reluquant vers le restaurant j'avais donc décidé d'aller voir de quoi un

théâtre en plein air avait l'air. Sur la grille fermée, une affiche avait attiré mon attention : « La tour Eiffel qui tue » « Hein ! Voyons donc ! Ça se peut-tu ! La tour Eiffel qui tue ! Comment c'est qu'à fait ça ! » En bas de l'affiche, un prix pour les étudiants : quatre-vingt dix cennes. « Moman ! » Quel dilemme ! Presque toute ma piasse pour savoir comment c'que la tour Eiffel fait pour tuer le monde versus deux hot dogs, une patate, un coke pis probablement un dessert ! Situation cornélienne ! Entre le ventre et le savoir ! Puis, brutalement, à huit heures vingt-cinq, choix : « J'vas toujours ben savoir comment c'qu'à fait ça ! » Les neuf dixième de ma fortune disparaissent dans la petite ouverture au bas de la vitre du kiosque et... « La tour Eiffel qui tue » montée par Paul Buissonneau en 1957 est le premier spectacle de Théâtre que j'ai vu dans ma vie et le coup de foudre fut tel que trois soirs de suite je suis revenu au parc Lafontaine non pas pour voir le spectacle parce que je n'avais pas d'argent, mais pour écouter les comédiens dire leur texte et rire la foule. Je dois en grande partie au spectacle que vous allez voir ce soir d'être devenu ce que je suis : un amoureux. Fidèle après vingt ans. Je le dois aussi à cette Hélène, tragique et héroïque, qui quelque quinze ans plus tard, dans la peau de Luce Guilbault, allait entrer comme un ouragan sur la scène du Théâtre de Quat'Sous, dirigé par ce même Paul Buissonneau, pour dire au monde : « Chus pus capable de rien faire ! »

MICHEL TREMBLAY

# ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

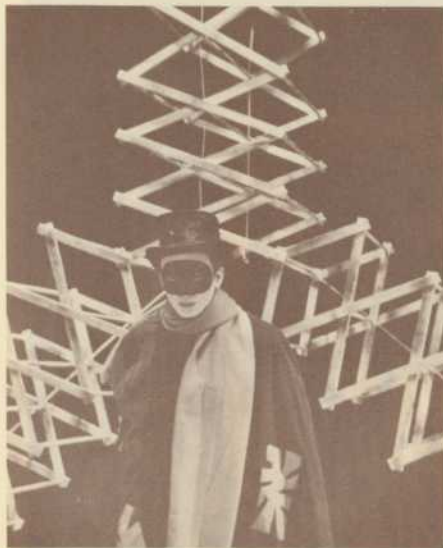
1957



Il y a 20 ans ... devinez qui ?



finale au Festival d'Art Dramatique



l'homme masqué, Ralph Ryman



les trois polytechniciens, Claude Préfontaine  
Louis de Santis  
Claude Léveillé



les balayeurs, Louis de Santis  
Jean-Louis Millette  
Claude Préfontaine



une pose : Duguesclin et les prostituées  
Denise Lemay  
Christiane Ranger Mireille Lachance  
Paul Buissonneau Jacqueline Vézina

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS



ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

1976  
LA TOUR EIFFEL  
QUI TUE

*Roman feuilleton musical  
en douze tableaux*

fit scandale lors de sa création au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris, le 15 juin 1949. L'École Polytechnique, habituée à plus de respect, s'émut des brocards dont elle était l'objet. Des manifestations eurent lieu dans la salle. Pourtant, lors de la reprise au Théâtre du Quartier-Latin, on remarquait dans les premiers rangs des spectateurs une délégation de polytechniciens en grand uniforme qui applaudissaient à tout rompre.

*premier tableau*

CE SOIR-LÀ ON DINAIT CHEZ MONSIEUR BUFFE

*deuxième tableau*

UNE PLACE DE PARIS, ON FÊTE LE 14 JUILLET

*troisième tableau*

UNE CERTAINE COLONNE MORISSE

*quatrième tableau*

LES CRIEURS DE JOURNAUX

*cinquième tableau*

LE CHÂTEAU D'AUTEUIL

*sixième tableau*

LE CRIME DE LA RUE VISCONTI

*septième tableau*

LES SEPT FIACRES

ENTRACTE

*huitième tableau*

LES POETES SUR LA TOUR EIFFEL

*neuvième tableau*

LA MORT DE COEUR D'APACHE

*dixième tableau*

LE BAL CHEZ LES POLYTECHNICIENS

*onzième tableau*

LE RETOUR DE COEUR D'APACHE

*douzième tableau*

LES MÉCHANTS SERONT PUNIS...



en collaboration avec CKMF-FM  
la Compagnie de Quat-Sous Inc.  
présente

## LA TOUR EIFFEL QUI TUE

Théâtre Port-Royal  
Place des Arts  
du 13 mai au 12 juin 1976

roman feuilleton musical  
de GUILLAUME HANOTEAU

musique de GEORGES VAN PARYS  
couplets de JEAN MARSAN

mise en scène  
PAUL BUISSONNEAU

costumes  
FRANÇOIS BARBEAU

décor scénographie  
PAUL BUISSONNEAU  
conception des toiles  
RENÉ LAMOUREUX  
interprétation technique  
RAYMOND CORRIVEAU

direction musicale et arrangements  
JEAN MARCHAND

conception des éclairages  
JEAN-CLAUDE LEBLANC

direction artistique  
PAUL BUISSONNEAU  
— FRANÇOIS BARBEAU

assist. dir. art.  
ERIKA HOFFER

direction de production  
LORRAINE RICHARD  
ANDRÉ CORNELLIER

régie  
DENIS MÉNARD — GUY SIMARD

maquillages  
JACQUES LAFLEUR

coiffures  
PIERRE DAVID — DENIS GIRARD

costumes masculins — coupe  
ERIKA HOFFER — VINCENT PASTENA

costumes féminins — coupe  
HENRI HUET — ANNE RÉMILLARD

couturières  
Odette Deval, Louisa Ferrian,  
Christiane Laurent, Marie-Antoinette  
Rouillard, Mathilde Shishini

construction du décor  
RAYMOND CORRIVEAU  
MARC SAINT-JEAN

brossage des toiles  
MICHAEL HAGEN, PETER HORN  
RENÉ LAMOUREUX

décoration des accessoires  
FRANÇOIS SÉGUIN

administration  
BENOÎT MAILLOUX

assist. à l'admin.  
SIMONNE MARTINET

comptabilité  
MATHILDE L'HEUREUX

secrétariat  
LOUISE RICHARD

promotion  
MARIE-HÉLÈNE ROY  
MICHEL BÉLANGER

graphiste publicitaire  
MICHEL BOYER

publicité et relations publiques  
ANDRÉ CORNELLIER  
LORRAINE RICHARD

Photos: A. Cornellier

Nous remercions MARCEL DESROCHERS, Marc Audet, le Moulin de Magog de Dominion Textiles ltée, et tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce spectacle.

La Compagnie de Quat'Sous Inc. est subventionnée par le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine, le Ministère des Affaires Culturelles, le Conseil des Arts du Canada.

Siège social :

Théâtre de Quat'Sous, 100 est avenue des Pins.

# Jane Avril



DISTRIBUTION par ordre alphabétique



PAUL BUISSONNEAU

Duguesclin, un général, fille-mère



LOUIS de SANTIS

Goletti, inspecteur Bidoit, poète, crieur de journaux



FRANCE DESJARLAIS

Marguerite Mouillemarmot, prostituée, souris d'hôtel, colonne Morisse, crieur de journaux, cocher de fiacre



RONALD FRANCE

Évariste, Monsieur Hogre, poète, l'Homme Masqué



EVE GAGNIER

Madame Eubine, poète, crieur de journaux, dame, fille-mère, cocher de fiacre, prostituée



CLAUDE GAI

Monsieur Mouillemarmot, Préfet de police, poète, nounou, cocher de fiacre, colonne Morisse, crieur de journaux, prostituée, professeur, homme-sandwich



CLAUDE LÉVEILLÉE

Monsieur Buffe, Papazian, voyou, poète, cocher de fiacre



JEAN MARCHAND

Valentin le désossé, «homme-orchestre»



ROGER MICHAEL

Policier, enfant, poète, crieur de journaux, croque-mort, balayeur, valet, monsieur, Andromaque



JEAN-LOUIS MILLETTE

Cœur d'Apache et fils de Cœur d'Apache, poète, colonne Morisse



FRANCISCO OLACHEA

Valet Théobule, policier, vendeur de limonade, pilote d'avion, fille-mère, poète, photographe, crieur de journaux, balayeur, cocher de fiacre



CHRISTINE OLIVIER

Marie-Nuage, fille-mère



CHRISTIANE RANGER

Mademoiselle Camomille, Aurore Ferraille de Saint-Ferroux, crieur de journaux, colonne Morisse, cocher de fiacre, poète, prostituée



JACQUES ROSSI

Valet, croque-mort, poète, enfant, monsieur, balayeur, crieur de journaux, cocher de fiacre



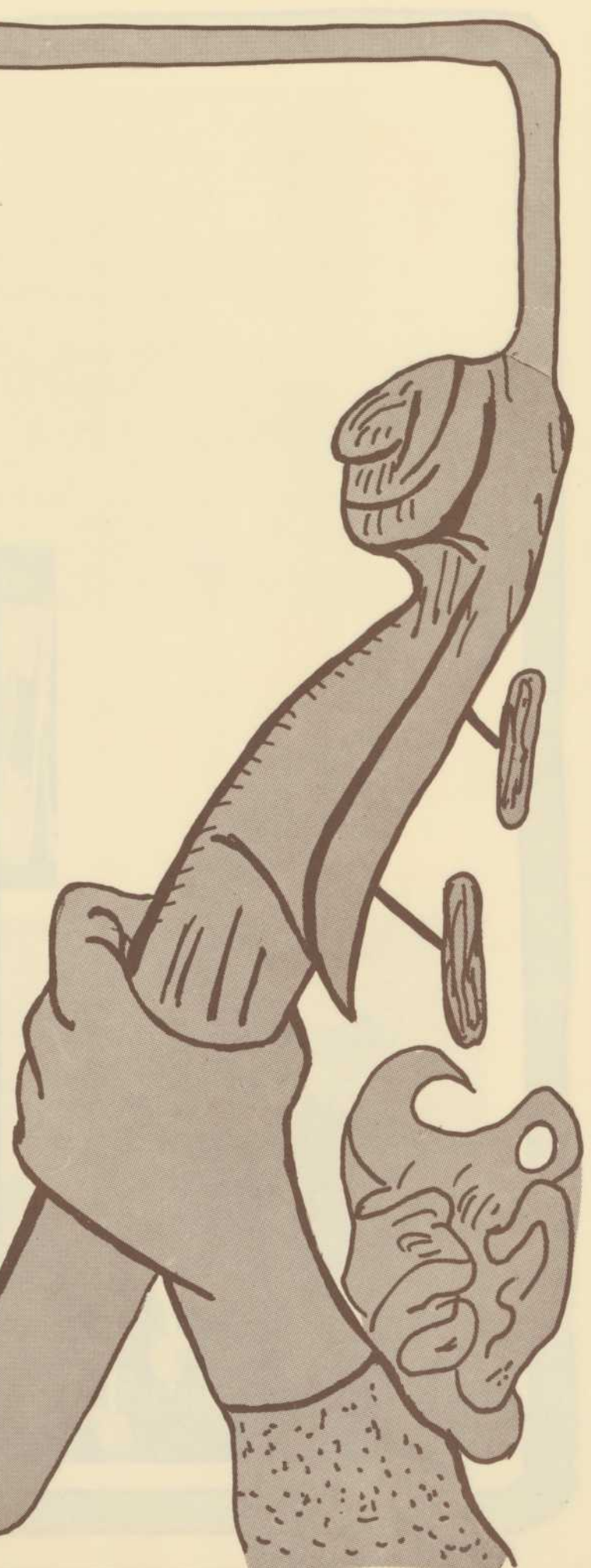
MICHELE ROSSIGNOL

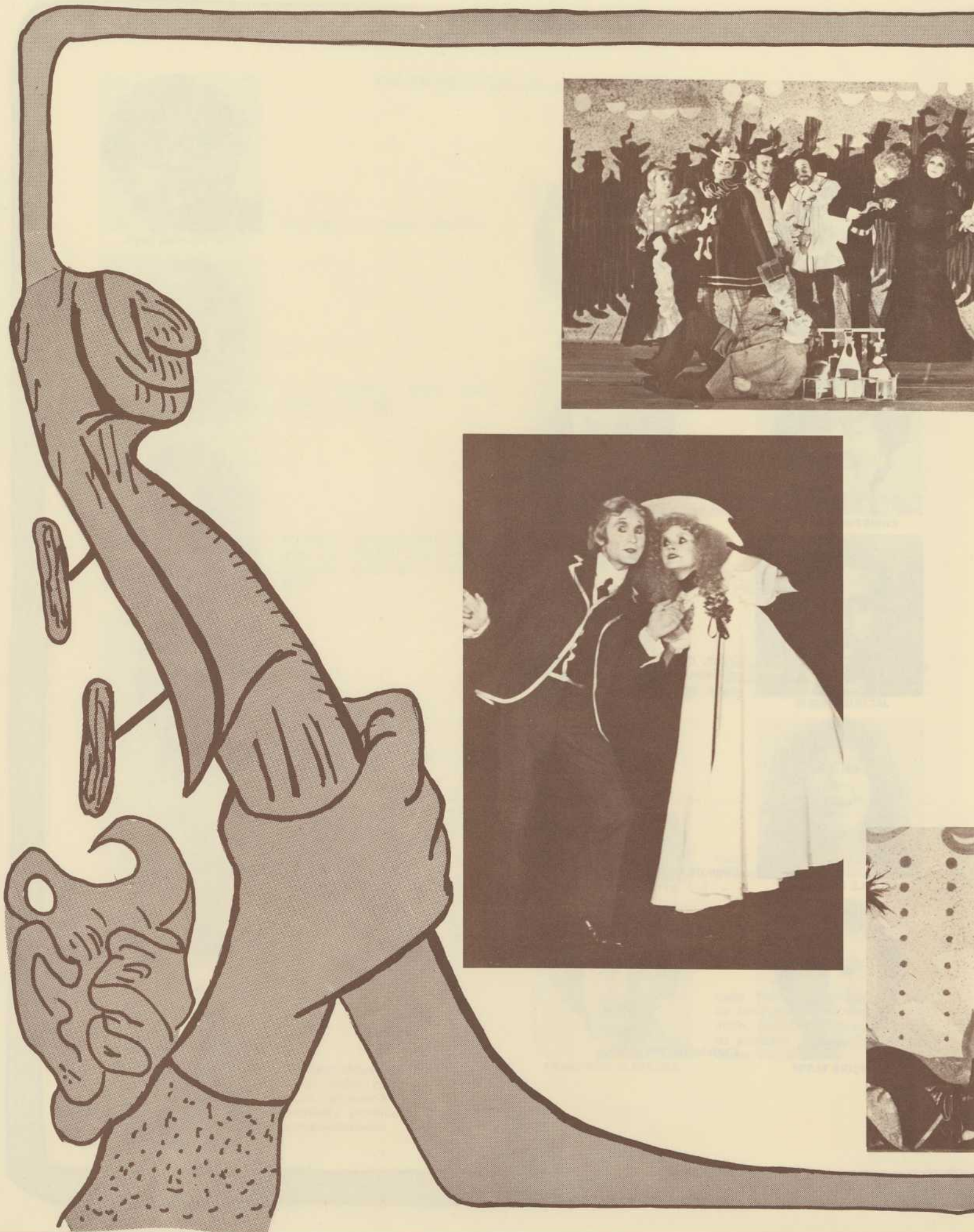
Yène de Tigris

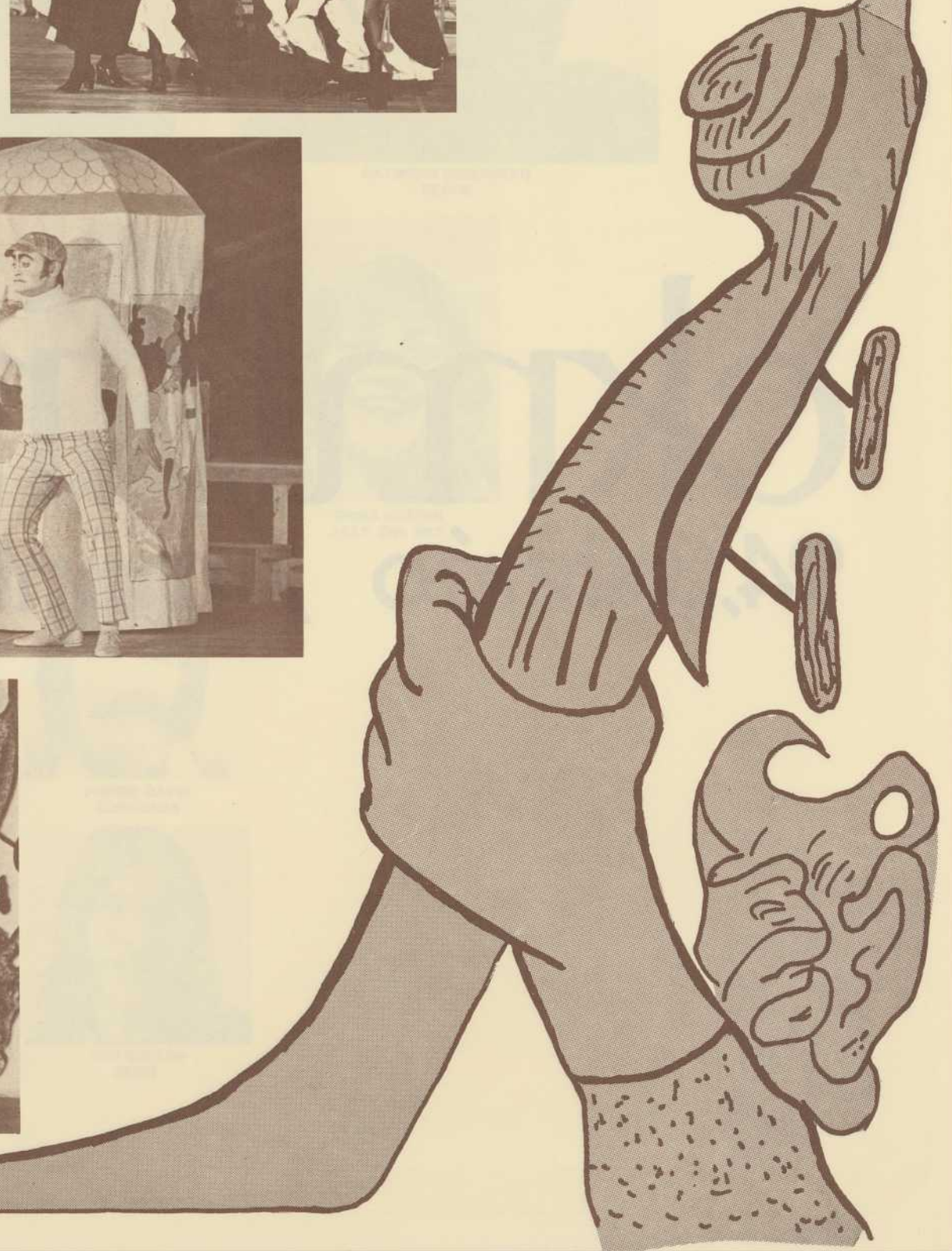


FRANÇOIS TASSE

Christophe, fille-mère







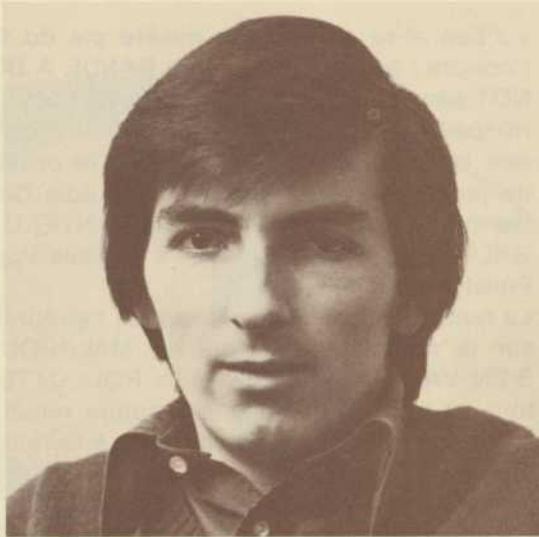


ckmf/fm

94,3 stéréo / montréal



RENÉ LAMOUREUX  
DÉCOR



RAYMOND CORRIVEAU  
DÉCOR



JEAN-CLAUDE LEBLANC  
ECLAIRAGES



FRANÇOIS SÉGUIN  
ACCESSOIRES



ERIKA HOFFER  
ASST. DIR. ART.



JACQUES LAFLEUR  
MAQUILLAGES



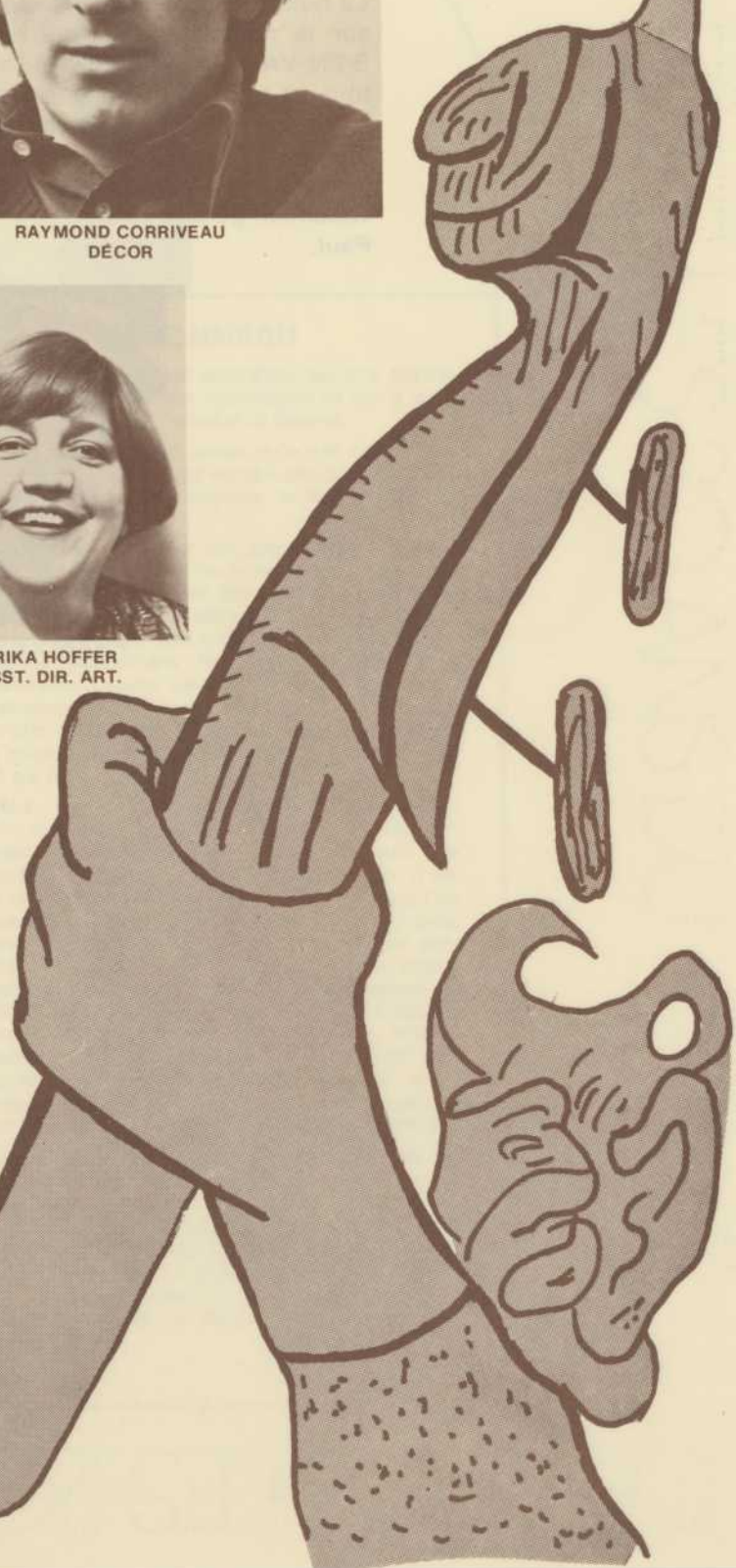
PIERRE DAVID  
COIFFURES



DENIS MÉNARD  
RÉGIE



GUY SIMARD  
RÉGIE



« J't'en ai-tu donné d'la misère pis du fil à r'coudre ; quand j'pense à la BANDE À BONNOT sans budget, dans les soixante costumes rempaillés, rapiécés, tu fis un chef d'œuvre noir et blanc que nous avons eu le privilège de jouer une seule fois à la Comédie Canadienne... quelle douce folie. LE MANTEAU DE GALILÉE à l'Orpheum, puis à la salle Wilfrid Pelletier, t'en souviens-tu... »

La nuit au centre Henri Julien, tu t'endormais sur ta machine à coudre, et MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE et la ROULOTTE et tout, et tout, et toute cette époque renaît ce soir dans ta foudroyante envolée à la recherche d'un Toulouse Lautrec oublié et retrouvé grâce à ton talent exceptionnel et ton infini dévouement pour le théâtre ... »

Paul.



FRANÇOIS BARBEAU



ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS



### PARLEZ-MOI PAS DE PAUL BUISSONNEAU

Trop c'est trop, puis Buissonneau c'est trop.

Si tu te mets à penser à tout c'qu'il a fait depuis 20 ans, c'est des affaires pour te donner des complexes pour la vie. Je le sais j'ai travaillé avec lui pendant dix ans. Six saisons à Roulotte du service des parcs, plusieurs saisons dans son émission télévisée Piccolo, et en même temps dans les spectacles présentés par la compagnie du Théâtre de Quat'Sous, ORION LE TUEUR, LA BANDE À BONNOT, LE MANTEAU DE GALILÉE, LES ÉPHÉMÈRES (qu'on a jamais joué). J'ai travaillé et j'ai même joué des p'tits rôles, mais j'ai joué. Parce qu'avec Buissonneau tu ne joues pas dans un spectacle tu participes. Tu balayes, tu t'occupes des accessoires, tu fais de la régie, de l'éclairage, de la publicité, tout, envoye-donc par là. T'apprends ton métier quoi, t'apprends à respecter les gens, les choses, t'apprends qu'avant d'être un artiste, t'es un artisan, ce qui fait que, t'arrêtes de te prendre pour un autre pis tu travailles. T'apprends à ne pas t'asseoir sur tes lauriers parce que tes lauriers sont ben p'tits pis y't-supporteront pas longtemps, qu'tu vas te retrouver par terre ce sera pas long.

Aussi, il ne faut pas oublier que depuis 1965, il y a le Théâtre de Quat'Sous sur l'avenue des Pins, un p'tit théâtre avec une grande ambition, celle de permettre à des jeunes de travailler, d'expérimenter, un théâtre qui se veut un outil. Je peux vous en parler, j'y'ai travaillé. Pas longtemps, mais assez pour comprendre l'importance de cette petite salle à Montréal. Buissonneau, lui, avait compris des années auparavant. (C'est une autre raison pour laquelle je ne veux pas entendre parler de lui, c'est qu'il comprend toujours avant les autres.) Le Théâtre de 4 SOUS a servi à centaines de comédiens, des dizaines d'auteurs dramatiques, de metteurs en scène, de musiciens.

Pour ma part, je peux dire que sans le Quat'Sous il n'y aurait pas eu d'OSSTIDCHO en 1968. Un show provocant avec un titre provocant (que Buissonneau avait trouvé).

Un show qui m'a fait connaître, qui m'a permis d'écrire mon premier monologue et qui a aidé aussi Charlebois, Forestier et Mouffe.

C'est au Quat'Sous aussi qu'a été créée une des plus belles pièces écrites ces dernières années, « À toi, pour toujours, ta Marie-Lou » de Michel Tremblay.

On pourrait continuer des pages et des pages à énumérer les pièces, les acteurs, les costumiers qui ont travaillé avec Buissonneau, soit à la Roulotte, soit au Théâtre de Quat'Sous. François Barbeau un des meilleurs costumiers, Clémence Desrochers, Robert Charlebois, Gilles Latulippe, Claude Léveillé et moi-même naturellement et plus que les autres ; parce que ça m'prend plus de temps à apprendre. Tout c'qu'on peut dire, c'est que le Quat-Sous a été et est toujours une école exceptionnelle.

Mais ... (y'a toujours un mais) Buissonneau je le crie bien haut, est un FATIGUANT, FATIGUANT parce qu'infatigable et en plus achalant. Y'a toujours les idées que t'aurais voulu avoir. Il les a avant toi et pire c'est qu'il en dix avant qu't'en aye deux. Encore plus achalant que ça, il peut avoir une idée extraordinaire et la discarter simplement parce que ça cadre pas dans c'qu'y veut faire. Une idée à laquelle toi tu te serais attaché toute ta vie ... c't'achalant ça. Buissonneau, c'est une somme d'immagination intarisable ça n'arrête jamais, c'est ça qu'y'est fatigant. En plus non seulement, y'a des idées mais y trouve toujours le moyen de les réaliser un jour ou l'autre, c'est encore plus choquant.


C'est pour ça que j'veux pas entendre parler de Buissonneau. Y'm'dérange... Pis si vous m'croyez pas, allez au Quat'Sous voir c'qui s'passe... Pis encore pire, allez voir La Tour Eiffel qui tue. Vous allez voir comment il est tanant et vous allez voir ce que ça veut dire de s'appeler Paul Buissonneau et d'être probablement la figure dominante du théâtre au Québec depuis déjà 20 ans.

YVON DESCHAMPS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS

ON FÊTE LES 20 ANS DU 4 SOUS



*"... depuis 20 ans, tout ce monde avec lequel j'ai travaillé, tout ce monde qui a participé aux spectacles du 4<sup>e</sup> Fous, tout ce monde qui a répondu et qui est venu collaborer au montage d'une pièce de théâtre, à une démarche théâtrale, tout ce monde, auteurs, compositeurs, comédiens, metteurs en scène, décorateurs, administrateurs, costumiers, maquilleurs, techniciens, coiffeurs, concepteurs, artisans et tous ceux qui ont eu en notre travail, qui ont aidé de près ou de loin, tout ce monde qui a fait son boulot, pas toujours dans des conditions faciles ni lucratives mais qui sont venues comme ça avec leur talent, leur patience, leur générosité, tout ce monde, et tous ceux que j'ai oubliés, tout ce monde, je leur dois beaucoup... oui beaucoup! ..."*

Merci à tous,  
Paul

**DRAKKAR**  
PARFUMS GUY LAROCHE PARIS

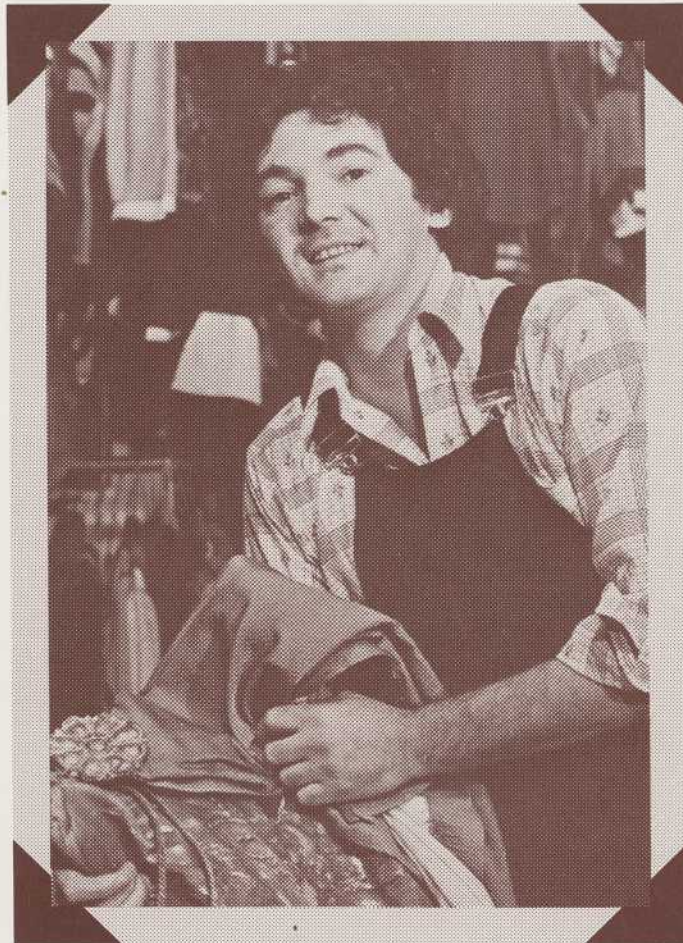
**GUY LAROCHE**



eau de toilette  
after-shave  
baume aft.-sh.

mousse à raser  
déodorant  
savon

En vente chez tous les dépositaires agréés Guy Laroche



Gilles Lalonde  
concepteur costumier

on est 6 millions  
de presque parents,

**faut se parler.**



BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE **Labatt** LIMITÉE — Y'A RIEN QUI LABATT